



Essai

Un mécanicien en interne assure le suivi et l'entretien des engins forestiers

La société rhodanienne SG Bois dispose d'un parc matériel conséquent, tant pour l'exploitation forestière que pour le transport des bois ou la production de bois de chauffage. L'entreprise emploie un mécanicien à plein temps, ce qui offre une plus grande réactivité, pour le travail en atelier comme pour les interventions en forêt. Sans compter le gain financier pour des entretiens effectués avec des courtes rotations de 250 heures.

Anthony Garzotto effectue la réparation de la grue du porteur John Deere 1110 D dans les ateliers de l'entreprise de travaux forestiers SG Bois située à Chambost-Allières (69). Il réalise le changement de deux bagues en bronze qui, selon ses explications, permettent de *"disposer d'un petit coussin de graisse au niveau de l'axe de rotation du bras de la grue, en haut du pied de grue"*. L'usure du temps avait provoqué un jeu dans cet axe de rotation mais la pose des nouvelles bagues demande des précautions particulières car le méca-

nicien doit *"user d'un peu de force pour les encastrer tout en opérant le plus délicatement possible"*. Cette seule intervention sur la grue lui demandera un après-midi entier de travail.

Plus grande réactivité

Anthony Garzotto dispose d'un BEP et d'un bac professionnel en maintenance industrielle obtenu en alternance. Il fait partie des dix-huit salariés de la SARL SG Bois, sans compter les deux cogérants fondateurs de la société : André Souvignet et Pierre Galleron, dont les deux initiales patronymiques ont donné



son nom à SG Bois. André Souvignet avait déjà créé sa propre EURL en 1984 avant de s'associer à son ancien apprenti pour développer son entreprise. Désormais, il se concentre sur l'exploitation forestière avec le suivi des engins ainsi

que la production de bois de chauffage. De son côté Pierre Galleron assure le suivi commercial d'achats et de ventes tout en supervisant la gestion administrative. Le parc matériel de la société SG Bois commence à devenir conséquent, entre les engins d'exploitation, les camions de transport et le matériel de production de bois bûches. Selon André Souvignet, *"l'enjeu de la mécanisation réside dans le suivi et l'entretien des engins"*. Acheminer ceux-ci jusqu'à un garage demande du temps et se révèle très vite cher pour l'entrepreneur de travaux forestiers. Aussi la société SG Bois a préféré opter pour l'embauche à plein temps d'un mécanicien au sein



Les deux bagues en cuivre devant s'insérer sur l'axe de rotation de la grue.



Stockage des pièces géré par Anthony Garzotto.

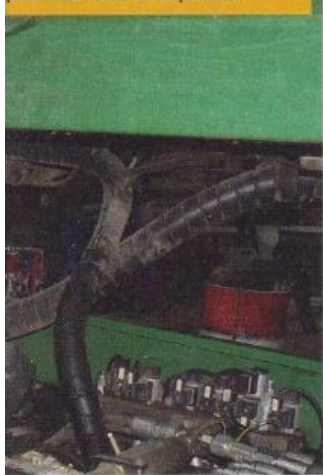
même de l'entreprise, pour bénéficier d'une plus grande réactivité. Anthony Garzotto réalise la plupart des entretiens courants, autant sur les huit camions de la société (dont quatre grumiers et trois porteurs-engins) que sur les engins forestiers (deux abatteuses, deux porteurs et trois skidders). Il peut également intervenir sur les tracteurs qui sont

équipés des quatre fendeuses verticales ou de la fendeuse horizontale sans oublier les deux combinés pour la production de bois de chauffage.

Entretien toutes les 250 heures

Anthony Garzotto est au chevet de la grue du porteur John Deere 1110 D alors que l'autre porteur John Deere 1210 E vidange au même moment une des coupes réalisées par SG Bois. Le mécanicien en profite pour "vérifier les niveaux d'huile des bogies, de la boîte de transfert, des ponts pour le freinage". En général, chaque engin passe "une phase d'entretien toutes les 250 heures pour vérifier le graissage, les flexibles et réaliser l'entretien périodique avec la vidange et le changement des filtres". C'est également l'occasion de réparer quelques éléments ou d'effectuer une ou deux interventions préventives... "Un entretien plus poussé est réalisé toutes les 1.000 heures pour la vidange hydraulique de la boîte,

Anthony Garzotto relève la cabine pour intervenir sur le porteur.



Le porteur 1110 D installé au-dessus de la fosse d'entretien.



Rampe de distributeurs de la tête de l'abatteuse Ponsse Ergo HS16.

des ponts et des bogies", précise Anthony Garzotto, descendu dans la fosse d'entretien. Sur les porteurs, la moitié des pannes sont d'origine mécanique (grappin ou grue endommagés), le reste se partage entre pannes électriques (joystick inactif) et hydrauliques (fuites d'huiles sur les joints ou raccords). Sur abatteuses, la moitié des pannes sont plutôt hydrauliques, ce qui demande une vérification des circuits depuis l'aval jusqu'à l'amont pour identifier le problème. "Le circuit hydraulique est plus complexe sur les abatteuses et chaque distributeur a sa fonction : une rampe de six distributeurs correspond à douze mouvements de vérins" indique le mécanicien. S'il constate un problème de rotation, il peut savoir précisément sur quel distributeur intervenir. En atelier, Anthony Garzotto doit également effectuer un entretien de l'abatteuse Ponsse Ergo HS16 en six roues alors que SG bois dispose d'une seconde abatteuse Ponsse plus récente : un modèle Ergo 8W en huit roues avec moteur Mercedes. Si les abatteuses sont les engins qui reviennent le plus souvent en atelier, les débusqueurs sont relativement fiables avec un entretien limité aux

vidanges et au nettoyage des filtres. Ainsi, le skidder John Deere 640H est en entretien à l'atelier mais André Souvignet continue de gérer ses chantiers avec le Franklin 170 S2 et le John Deere 460. Enfin, "les portes-engins nécessitent chaque année de changer les freins à tambour", souligne le fondateur de l'entreprise.

Directement en forêt pour des pannes

Anthony Garzotto apprécie la diversité du travail demandé en atelier. Il intervient également directement en forêt pour des pannes sur engins (en moyenne deux fois par mois) ainsi que sur le dépôt de bois de chauffage (en moyenne une fois par mois). Il est responsable de la gestion des stocks et s'occupe des commandes de pièces. Il réalise également l'affûtage des chaînes des têtes d'abattage tout comme le suivi de la vingtaine de voitures de la société SG Bois. Le mécanicien est ainsi bien occupé sur ce poste qui demanderait sans doute une seconde personne pour assurer plus efficacement le suivi de l'ensemble des engins de la société.

Dominique Seytre